

L'université catholique de Louvain s'interroge sur son identité

Philippe Van Parijs
Professeur à l'UCL

Propos recueillis par Sébastien Maillard
pour le quotidien *La Croix* (Paris), 20 novembre 2008

Texte intégral

Retirer le C, est-ce pour manifester un changement de l'esprit de l'institution ou pour des raisons seulement prosaïques (image de l'Université dans le monde, ne pas créer de faux obstacle d'accès) ?

Il ne s'agit pas pour nous de retirer un mot du nom d'une institution existante, mais de revenir au nom que cette institution a porté pendant quatre siècles pour désigner la nouvelle université en voie de création par fusion de l'UCL, des FUNDP, des FUSL et des FUCAM.

La motivation de notre démarche est contenue dans les trois raisons mentionnées dans l'appel et explicitées en réponse aux dix-sept "questions souvent posées" figurant sur notre site. Il ne s'agit pas pour nous de modifier l'esprit de nos quatre institutions, mais de donner à l'université qu'elles vont former ensemble un nom qui ne trompe pas sur leur réalité.

Cette université ne comptera qu'une minorité de catholiques pratiquants parmi ses professeurs et parmi ses étudiants. Elle ne sera pas financée par l'Eglise catholique. Et elle ne sera pas sous la coupe du Vatican. Ce sont là des faits évidents pour quiconque connaît nos quatre institutions. Mais ils ne le sont pas pour quiconque ne connaîtra guère de notre université que son nom. Et pour les deux dernières raisons mentionnées dans notre appel, cela importera au XXI^e siècle comme cela n'a jamais importé au XX^e.

L'échange entre les pour et les contre C vous paraît-il bien mené, de bon aloi ?

Ce débat est un événement sans précédent dans l'histoire de notre université. Il y a bien sûr de part et d'autre des arguments qui sont loin d'être partagés par tout le monde et qui permettent de révéler la diversité de notre communauté universitaire. Mais je trouve que le débat est mené jusqu'ici d'une manière fort instructive et sereine au sein de nos institutions. Ce n'est pas toujours le cas en dehors. On peut par exemple trouver sur le site "liberaux.be" une campagne active en faveur du maintien du "C" et de la signature du "contre-appel", contre "les quatre crétins du premier appel".

La balance penche-t-elle bien actuellement en faveur de votre pétition ?

Massivement. Au contraire du "contre-appel", notre appel n'a été envoyé qu'aux membres du personnel des quatre institutions et pas en plus à des dizaines de milliers d'étudiants et d'alumni. Nous avons pour notre part considéré déontologiquement inapproprié d'adresser un mail à nos étudiants pour leur demander de soutenir notre position personnelle.

Pour saisir le poids de notre appel et l'impact qu'on peut en attendre, il faut se rendre compte qu'il a suffi de 24 heures pour qu'il recueille trois fois plus de signatures au sein du personnel des quatre institutions que le "contre-appel" n'en a recueilli en plusieurs semaines. D'après nos estimations, il y a près de 4,5 fois plus de membres du personnel qui se sont exprimés clairement pour l'appellation "Université de Louvain" en signant notre appel qu'il n'y en a qui ont signé le "contre-appel" (du reste plus ambigu que le nôtre, puisqu'il n'appellait pas à soutenir le maintien de l'appellation "université catholique de Louvain", mais se contentait de demander un débat ouvert tenant compte d'un certain nombre d'arguments). Il serait stupéfiant que les autorités ne tiennent aucun compte d'une volonté aussi massivement exprimée par celles et ceux qui feront vivre jour après jour notre future université.

Quelle est l'échéance de ce débat qui pourrait être sans fin ?

La seule échéance pour nous est l'adoption du nouveau nom de notre nouvelle université.

Le débat saisit-il aussi Leuven ?

Beaucoup de membres de la K.U.Leuven sont sensibles à nos deux dernières raisons. Nous avons publié sur notre site un bref message expliquant notre initiative à leur intention, et un certain nombre d'entre eux ont signé notre appel pour exprimer leur soutien. La première raison — la création d'une nouvelle université — ne vaut cependant pas pour la K.U.Leuven et fournit de notre côté une occasion qu'il serait irresponsable de ne pas saisir.